

SOUVENIR DES VIES PASSEES

Par Janice Lorimer

Une expérience courante des occultistes est de retrouver la mémoire ou la vision des incarnations précédentes. Parfois, l'individu a une vision très claire d'une vie passée, parfois elle est juste vague. Mais ce domaine reste sujet à caution et personne ne peut être blâmé de le regarder avec quelques soupçons.

Comment saurons-nous si ces choses ne sont pas des hallucinations, des autosuggestions hystériques, ou des « débordements » du subconscient ?

En tentant de résoudre ce problème de reconnaissance pour nous-même, nous sommes arrivés à la conclusion que l'une des preuves les plus fortes en faveur de l'authenticité de bon nombre de ces « souvenirs » ou « visions » est leur trivialité quasi invariable. La plupart d'entre elles se rapportent aux aléas les plus courants de la vie, des incidents insignifiants sans aucune importance particulière pour personne, sauf pour l'individu dans la vie duquel ils ont eu lieu. Elles ne semblent pas être non plus, en règle générale, le genre de chose qui arrive volontairement, comme nous le montrerons par l'exemple.

Les rêves et les visions habituelles, à l'inverse, consistent souvent en la réalisation symbolique des désirs et des volontés. Et la règle est le bizarre, le non naturel ; l'exception est le banal. Maintenant comparez ces créations de rêve avec des souvenirs communs, et qu'est-ce que l'on trouve ? Que les souvenirs sont souvent triviaux mais raisonnables. Même dans les périodes les plus tragiques de notre vie, ce dont nous nous souvenons le plus clairement peut être que le vent souffle par une fenêtre ouverte, un grain de poussière flottant dans le rayon de soleil - des banalités gravées à jamais dans notre mémoire par des sentiments intenses, tandis que les sujets plus importants disparaissent. C'est particulièrement vrai pour les souvenirs d'enfance.

Une condition similaire se produit avec la mémoire des incarnations passées. La banalité constitue plus la règle que l'exception. Les vrais souvenirs sont aussi souvent le contraire de ce que nous espérons ou désirons. Parfois, la punition que nous subissons au purgatoire nous donne tellement l'horreur de nos péchés, que nous naissons avec une profonde antipathie pour le pays même de notre vie antérieure, ainsi que pour les institutions existantes alors, dont nous faisons partie. Ou encore, une incarnation particulièrement douloureuse est enterrée si profondément dans la conscience, que nous sommes indifférents et pas du tout curieux envers le pays et la période où elle s'est déroulée.

Ces conclusions sont basées sur une étude de nombreux exemples de réminiscences de candidats et disciples rosicruciens.

Parmi ces exemples, nous observons que deux types de mémoire se dégagent : l'une, qui paraît être ce que l'on pourrait appeler « état de conscience élevée », et qui ressemblerait beaucoup à la mémoire quotidienne, mais comme intensifiée ; l'autre, de la nature des rêves, et qui peut être appelée vision. Ce second type comprend les visions oniriques qui viennent dans le sommeil et qui sont naturellement des images de l'éther réflecteur. De nombreux candidats, lors de la réalisation de leur rétrospection nocturne ou de leur concentration matinale, obtiennent des vues d'une vie passée sous la forme de telles images. Le flux rétroactif de conscience stimulé lors de la rétrospection est particulièrement favorable à la capacité de se rappeler les existences passées.

Ce qui est remarquable parmi ces souvenirs, c'est la fréquence élevée à laquelle les visions et les souvenirs de la vie du Christ se produisent chez les candidats et disciples rosicruciens. Il est évident suite à cela que le christianisme primitif constitue l'une des influences fondamentales s'exerçant sur le rosicrucianisme moderne. Notre amour du christianisme ésotérique est en soi une forme de mémoire. Mais quelques détails seront intéressants ici :

Deux candidats, en pleine conscience de veille, ont vu le Christ porter Sa croix, mais ont été tellement choqués par la vision qu'ils l'ont écartée de leurs consciences, et n'ont pas vu la suite. Un disciple L'a vu accroché à Sa Croix, mourant, mais cela s'est produit lors d'une vision dans son sommeil. Deux disciples se sont souvenus de la période qui a suivi la crucifixion, de la tombe

vide et d'une illumination de la conscience par la Mère de Jésus. Un candidat s'est rappelé (dans une vision pendant son sommeil) qu'il avait été un persécuteur des premiers chrétiens en Palestine, et une carte du pays lui a été révélée montrant l'étendue de ses persécutions. On lui a fait comprendre que le karma ainsi généré était un facteur contribuant à retarder de nos jours son initiation. Une disciple a vu, pendant son sommeil, qu'au temps du Christ, elle était une jeune arabe, qui s'est retrouvée dans ce qui semblait être une région grecque de la Décapole, puis a alors contracté l'influence chrétienne. Elle entendit sa voix parler un arabe guttural, une langue qu'elle n'avait jamais entendu parler et dont les caractéristiques ne lui étaient pas familières.

Toutes ces visions ou ces souvenirs du Christ ont eu lieu dans un petit groupe de candidats et de disciples réunis dans le travail rosicrucien. D'autres souvenirs, provenant de disciples du Christ ont été partagés entre eux.

Un exemple qui semble montrer qu'une vie particulièrement cruelle peut, en raison de la souffrance subie au purgatoire, être complètement effacée de la mémoire, est celui-ci : un candidat de l'Association a été la plus grande partie de sa vie, très opposé à l'église orthodoxe. Il était si profondément opposé à cette église qu'il ne pouvait même pas apprécier sa poésie et son mysticisme, même dégagés de toute institution. Il était naturellement convaincu qu'à aucun moment il n'avait été membre d'une quelconque église orthodoxe. Jusqu'à ce qu'un souvenir ramené durant son sommeil, lié à une incarnation passée, lui révèle qu'il avait été un moine espagnol. Il avait été un espion de l'Inquisition.

Un autre candidat, qui ne s'intéressait absolument pas à l'histoire médiévale, s'est souvenu en toute conscience de veille, d'avoir connu l'érudit Abelard. Le manque total d'intérêt de ce candidat pour le moyen âge, semblait indiquer une expérience désagréable liée au début du Moyen âge.

Une autre période de l'histoire bien représentée entre les candidats et les disciples de l'association rosicrucienne est la période de la Réforme. Les croisades aussi (comme nous pourrions nous y attendre) ont généré des fruits dans le rosicrucianisme.

Un disciple a rapporté s'être rappelé, avec un autre disciple, et en pleine conscience de veille, une incarnation en Italie à l'époque de Savonarole. C'était une princesse chrétienne et admiratrice du grand réformateur, mais elle n'a pas osé participer à sa défense. Elle sentait que cette lâcheté morale avait quelque chose à voir avec ses difficultés à connaître l'illumination spirituelle dans sa vie actuelle.

Assez curieusement, nous avons recensé peu de candidats se souvenant d'un lien avec la Renaissance, même si cette période a été d'une importance capitale pour le rosicrucianisme. Peut-être que les souvenirs retrouvés n'étaient pas assez clairement " datés " pour être reconnus comme appartenant à cette période.

Aucun de ces souvenirs n'est extraordinaire : ils sont principalement faits de banalités, bien qu'ils concernent de riches périodes de l'histoire. Ils ne répondent même pas à la vanité. Dans ces faits, nous voyons une preuve de leur authenticité.

L'injonction donnée aux ésotéristes de conserver leur trésor en silence est évidemment judicieux ; mais sous l'abri de l'anonymat, il est possible de partager ces expériences afin que nous puissions avoir un fonds commun de connaissance à partir duquel étudier la signification de l'œuvre de la Rose-Croix.

Rays from the Rose Cross - Octobre 1944